



# Baromètre santé Jeunes

## Résultats thématiques

Les jeunes du Nord-Pas-de-Calais :  
quelle perception d'eux-mêmes  
et de leur environnement ?



Jun 2007



## S o m m a i r e

Introduction .....	3
Synthèse .....	4
Qualité de vie des jeunes : <b>Les garçons s'en font moins que les filles</b> .....	5
Les jeunes et l'école : <b>Neuf jeunes sur dix aiment l'école ou les études</b> .....	13
Les jeunes et leurs parents : <b>Davantage de contrôle parental mais aussi plus d'écoute pour les filles que pour les garçons</b> .....	15
Méthodologie .....	19



*La notion de qualité de vie et de mal-être est difficile à mesurer et à quantifier mais elle est incontournable chez les 12-25 ans. Les comportements et les attitudes face à la santé sont avant tout influencés par les représentations individuelles de la maladie et de la santé, mais aussi par les médias, les campagnes d'information et de prévention (souvent destinées aux jeunes) ou encore par le contexte social et politique. Autant de facteurs qui rendent difficile la mesure de la qualité de vie.*

*La qualité de vie est approchée dans le Baromètre santé dans son acception la plus large en tentant de la mesurer précisément avec un instrument, le profil de santé de Duke, utilisé depuis plusieurs années dans les Baromètres. Il mesure l'état de santé d'une population à travers plusieurs dimensions : physique, mentale, sociale et générale qui regroupe les trois précédentes. La santé perçue, l'incapacité, la douleur, l'estime de soi, l'anxiété et la dépression sont également mesurées par cet outil.*

*Le bien-être général passe aussi par les relations sociales qui sont primordiales pour les jeunes (particulièrement à la période de l'adolescence). Pour la plupart d'entre eux, elles passent par l'école ou les études et par les relations avec les pairs et les parents.*

*Enfin, la perception des risques sanitaires est également mesurée par le Baromètre santé en abordant tous les grands thèmes actuels de santé.*

*Le but de ce document est ainsi de fournir des informations sur la qualité de vie des jeunes, leur perception de la santé et de leur corps, leurs craintes face aux risques sanitaires ou encore les relations qu'ils entretiennent avec leur environnement au quotidien, en comparant les données régionales à celles de la France métropolitaine. Seront également présentées les évolutions entre 2000 et 2005.*

# S y n t h è s e

Dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France, **les garçons bénéficient d'une qualité de vie meilleure que celle des filles**, du point de vue de leur santé physique, mentale, sociale ou de leur tendance à être anxieux ou dépressifs.

Les jeunes ont une estime de soi plutôt bonne : plus de neuf jeunes sur dix disent qu'ils sont bien comme ils sont, qu'ils sont contents de leur vie de famille et à l'aise avec les autres. Cependant, par rapport à la moyenne française, **les jeunes de la région estiment moins souvent qu'ils sont bien portants** (78 % contre 87 % en France).

**Six jeunes sur dix se trouvent à peu près du bon poids.** Les filles sont plus nombreuses que les garçons à se trouver trop grosses, alors qu'elles sont moins souvent en surcharge pondérale qu'eux. Lorsqu'elles sont en surpoids, elles sont plus souvent conscientes de leur corpulence que les garçons.

**Sur quatre jeunes, trois ont eu l'impression d'être fatigués durant les huit derniers jours et deux ont été tendus ou nerveux.** Les filles déclarent plus souvent rencontrer ce type de difficulté que les garçons.

**La moitié des jeunes craint les accidents de la circulation et les cancers.**

Là encore, les filles formulent plus de craintes concernant les accidents, les maladies ou les risques pour la santé. Seules les maladies liées à l'alcool sont plus redoutées par les garçons. Les infections sexuellement transmissibles sont craintes par un tiers des jeunes, autant les filles que les garçons.

**Neuf jeunes sur dix aiment l'école ou les études qu'ils suivent.** Chez les filles comme chez les garçons, un peu plus de la moitié est arrivé au moins une fois en retard durant l'année écoulée et un quart a "séché" au moins un cours sur cette période. Ces comportements sont plus fréquents chez les jeunes qui n'aiment pas l'école, du moins au niveau national.

**Dans le Nord-Pas-de-Calais, la moitié des jeunes parle facilement**

**avec leurs deux parents.** Les trois quarts communiquent bien avec leur mère, surtout chez les filles. La moitié des jeunes parle facilement avec leur père, avec une proportion nettement plus élevée chez les garçons.

Les trois quarts des jeunes disent que leurs parents veulent savoir où ils sont et ce qu'ils font. Cette proportion a diminué entre 2000 et 2005. Les deux tiers des jeunes déclarent que leurs parents leur disent à quelle heure rentrer quand ils sortent.

**Ces contrôles parentaux sont plus fréquents chez les filles que chez les garçons.**

Les trois quarts des jeunes de moins de 19 ans disent que leurs parents écoutent souvent leurs idées et leurs opinions et six jeunes sur dix déclarent être souvent félicités par eux. Les filles sont plus souvent dans ce cas que les garçons.

**Les jeunes qui sont écoutés et/ou félicités par leurs parents communiquent mieux avec eux que les autres.**

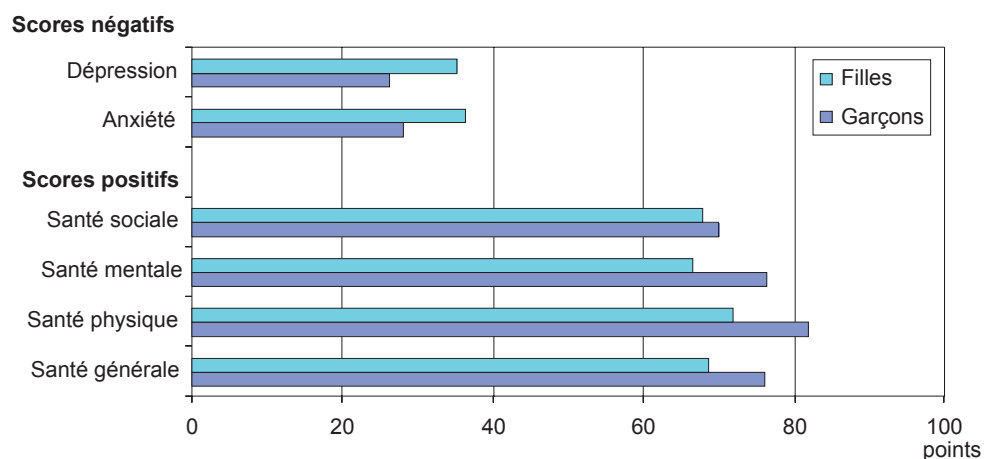
## Qualité de vie des jeunes

# Les garçons s'en font moins que les filles

### Une qualité de vie meilleure pour les garçons

D'après le profil de santé de Duke (encadré), les garçons déclarent une meilleure qualité de vie que les filles dans chaque dimension. Il n'y a pas de différences significatives entre les scores du Nord-Pas-de-Calais et de la France.

#### Score moyen de santé sur l'échelle de Duke des jeunes du Nord-Pas-de-Calais



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Évolution

Entre 2000 et 2005, les scores de santé n'ont pas évolué significativement en Nord-Pas-de-Calais ainsi qu'en France.

**Scores moyens de santé selon l'échelle de Duke en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France parmi les jeunes de 12 à 25 ans**

	Unité : points			
	Nord-Pas-de-Calais		France	
	2000	2005	2000	2005
Santé générale	71	73	72	71
Santé physique	75	77	76	76
Santé mentale	71	72	71	71
Santé sociale	68	69	70	68
Anxiété	35	32	34	34
Dépression	32	31	32	32

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Le profil de santé de Duke

Le profil de Duke est un instrument générique de mesure de la qualité de vie qui comporte 17 questions pouvant être regroupées en plusieurs dimensions (physique, mentale, sociale, santé perçue, incapacité, anxiété, douleur, estime de soi et dépression). Le score de santé générale est un score global représentant la somme des

dimensions physique, mentale et sociale. Les scores sont normalisés de 0, indiquant la plus mauvaise qualité de vie, à 100, indiquant une qualité de vie optimale, dans la plupart des dimensions (santé physique, mentale, sociale, générale, santé perçue et estime de soi). Les scores d'anxiété, de dépression, d'incapacité et de douleur sont évalués en sens inverse (100 exprimant la qualité de vie minimale).

### Profil de santé de Duke (items et dimensions)

Questions	Dimensions
<b>Pour chacune de ces formules, dites si c'est tout à fait votre cas, à peu près votre cas ou que cela n'est pas votre cas.</b>	
1 Je me trouve bien comme je suis 2 Je ne suis pas quelqu'un de facile à vivre 3 Au fond, je suis bien portant(e)	Mentale, estime de soi Sociale, estime de soi, anxiété Santé perçue
4 Je me décourage trop facilement 5 J'ai du mal à me concentrer 6 Je suis content(e) de ma vie de famille 7 Je suis à l'aise avec les autres	Mentale, estime de soi, dépression Mentale, anxiété, dépression Sociale, estime de soi Sociale, anxiété, estime de soi
<b>Diriez-vous qu'aujourd'hui, au moment de l'interview...</b>	
8 Vous auriez du mal à monter un étage 9 Vous auriez du mal à courir une centaine de mètres	Physique Physique
<b>Diriez-vous qu'au cours des huit derniers jours...</b>	
10 Vous avez eu des problèmes de sommeil 11 Vous avez eu des douleurs quelque part 12 Vous avez eu l'impression d'être fatigué(e) 13 Vous avez été triste ou déprimé(e) 14 Vous avez été tendu(e) ou nerveux(se) 15 Vous vous êtes retrouvé(e) avec des gens de votre famille qui n'habitent pas avec vous ou avec des copains en dehors de l'école (version pour les moins de 18 ans) Vous avez rencontré des parents ou des amis au cours de conversations ou de visites (version pour les 18 ans et plus) 16 Vous avez eu des activités de groupes ou de loisirs	Physique, anxiété, dépression Physique, douleur Physique, anxiété, dépression Mentale, dépression Mentale, anxiété Sociale Sociale
<b>Est-ce qu'au cours des huit derniers jours...</b>	
17 Vous avez dû rester chez vous ou faire un séjour en clinique ou en hôpital pour raison de santé	Incapacité

## Une estime de soi plutôt bonne

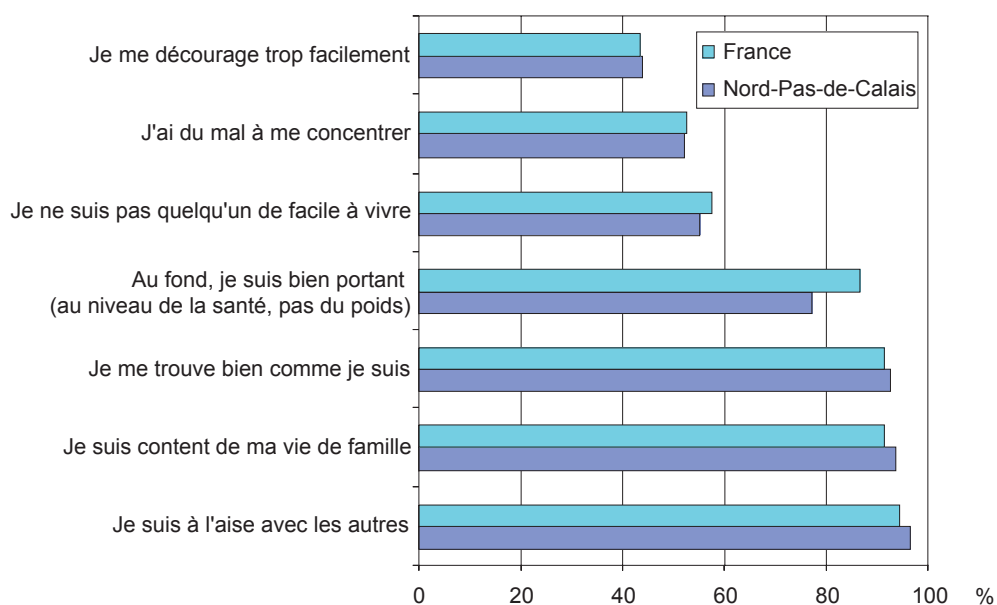
Plus de neuf jeunes nordistes sur dix se disent « bien comme ils sont » (93 %), « contents de leur vie de famille » (93 %) et « à l'aise avec les autres » (96 %). En outre, 78 % se disent « bien portants », 56 % se considèrent « pas faciles à vivre », 52 % ont « du mal à se concentrer » et 44 % « se découragent trop facilement ».

Ces grandes tendances sont sensiblement les mêmes en France entière. Cependant, seulement 78 % des jeunes

nordistes estiment que « au fond, ils sont bien portants » contre 87 % en France. Cet écart se retrouve chez les garçons et les filles (respectivement 78 % contre 87 % pour les garçons et 77 % contre 86 % pour les filles).

Dans la région, les garçons déclarent plus souvent que les filles « se trouver bien comme ils sont ». Ces dernières pensent plus fréquemment qu'elles ne sont « pas faciles à vivre » et qu'elles « se découragent facilement ». Il n'y a pas ou peu de différences entre les deux sexes pour les autres questions.

### Proportion de jeunes ayant répondu de façon positive aux propositions suivantes concernant l'estime de soi et la dépression



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Évolution

Entre 2000 et 2005, la perception de soi par les jeunes a peu évolué dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France. Cependant, les jeunes déclarent moins souvent en 2005 qu'en 2000 qu'ils ne sont « pas faciles à vivre », en Nord-Pas-de-Calais comme en France.

### Estime de soi en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

	Nord-Pas-de-Calais			France		
	2000	2005	Différence	2000	2005	Différence
Bien comme je suis	93	92	ns	94	91	ns
Bien portant	81	78	ns	91	87	ns
Pas facile à vivre	63	55	**	61	58	*
Me décourage facilement	45	44	ns	45	43	ns
Du mal à me concentrer	54	52	ns	54	52	ns
Content de ma vie de famille	93	93	ns	94	92	ns
A l'aise avec les autres	96	96	ns	97	96	ns

Du plus significatif au moins significatif : \*\*\* p < 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; ns : non significatif

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Trois jeunes sur cinq se trouvent à peu près du bon poids

Dans l'ensemble, les jeunes nordistes ont une perception assez positive de leur corps : 59 % d'entre eux se trouvent « à peu près du bon poids », 12 % se trouvent « un peu ou beaucoup trop maigres » et 29 % se disent « un peu ou beaucoup trop gros ».

Il faut cependant confronter la perception de son corps par le jeune à sa corpulence déclarée lors de l'enquête\*. Dans le Nord-Pas-de-Calais, 7 % des jeunes sont en insuffisance pondérale et 13 % sont en surcharge pondérale (surpoids et obésité). En France, la proportion de jeunes en insuffisance pondérale est équivalente à celle de la région (7 %) mais la proportion de jeunes en surcharge pondérale est moins importante (11 %).

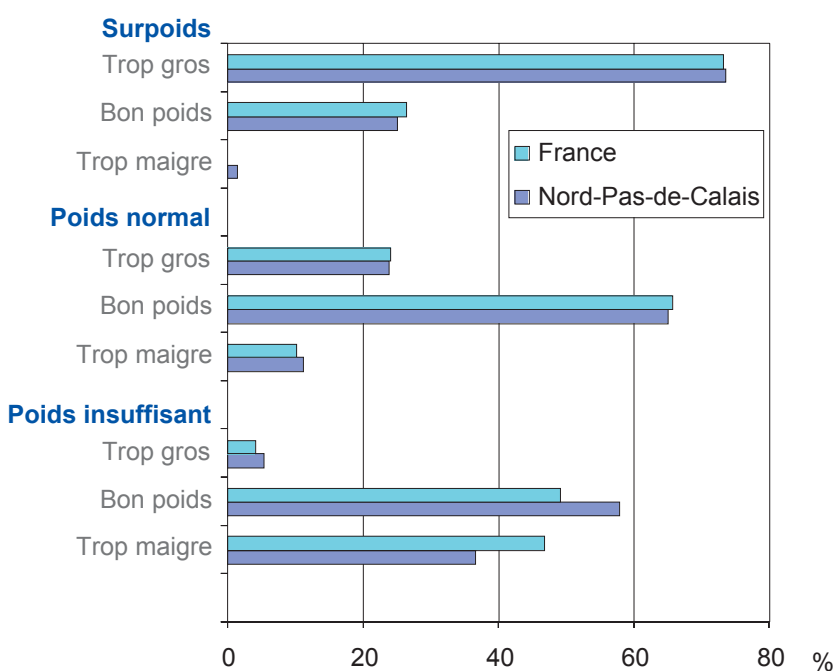
## Les filles se trouvent plus souvent trop "grosses" alors qu'elles sont moins souvent en surcharge pondérale que les garçons

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les garçons se trouvent plus souvent que les filles trop maigres et à peu près du bon poids. À l'inverse, les filles sont plus nombreuses à se trouver trop grosses, alors qu'elles sont moins souvent en surpoids que les garçons (12 % contre 14 %). D'une part, lorsqu'elles ont un poids insuffisant ou un poids normal, elles ont une moins bonne perception de leur

corpulence que les garçons et trouvent plus souvent qu'elles sont trop grosses ; d'autre part, quand elles sont en surpoids, elles en sont plus souvent conscientes que les garçons.

Les résultats sont similaires au niveau national. Cependant, les jeunes nordistes ont une moins bonne perception de leur poids que l'ensemble des jeunes du pays, notamment lorsqu'ils ont un poids inférieur à la normale. En effet, parmi eux, seulement 37 % se trouvent trop maigres dans la région, contre 47 % en France, et 58 % se trouvent du bon poids, contre 49 % en France.

Répartition des jeunes selon la perception de leur poids et de leur corpulence réelle



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

\*La corpulence est estimée à l'aide de l'indice de masse corporelle, qui est le rapport entre le poids (en kg) et la taille (en mètre) au carré. L'insuffisance pondérale a été définie à partir des travaux de M.-F. Rolland-Cachera. Le seuil retenu pour définir la surcharge pondérale fait référence à la grille de l'IOTF (*International Obesity Task Force*).



## Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les jeunes ne signalent pas plus souvent de problèmes en 2005 qu'en 2000. En France, ils sont en proportion plus nombreux à déclarer avoir été tristes ou déprimés et avoir eu une impression de fatigue au cours des huit derniers jours.

### Part des jeunes ayant rencontré des problèmes en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Nord-Pas-de-Calais			France		
	2000	2005	Différence	2000	2005	Différence
Problème de sommeil	39	38	ns	40	42	ns
Douleurs quelque part	47	43	ns	45	47	ns
Impression de fatigue	76	74	ns	71	76	*
Triste ou déprimé	29	31	ns	28	32	**
Tendu ou nerveux	59	54	ns	58	57	ns

Du plus significatif au moins significatif : \*\*\* p < 0,001 ; \*\* p < 0,01 ; \* p < 0,05 ; ns : non significatif

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

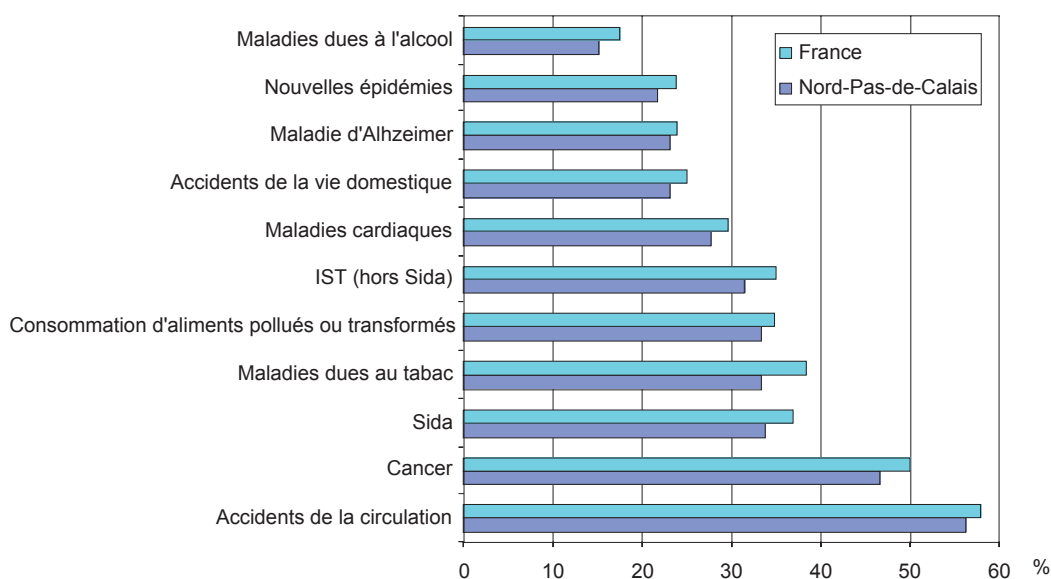
## La moitié des jeunes craint les accidents de la circulation et les cancers

56 % des jeunes nordistes craignent les accidents de la circulation et 47 % craignent les cancers. Les autres craintes sont un peu moins citées par les jeunes : environ un tiers craint les maladies dues au tabac, le Sida, les autres infections sexuellement transmissibles (IST), la consommation d'aliments transformés ou pollués ou les maladies cardiaques.

Les filles ont plus de craintes concernant les accidents, les maladies et les risques pour la santé. Seules les maladies dues à l'alcool font plus peur aux garçons qu'aux filles : respectivement 17 % et 13 % des jeunes nordistes les craignent. Par sexe, les craintes sont les mêmes pour le Sida et les IST. Ces tendances se retrouvent au niveau national.

Par rapport aux jeunes français, les Nordistes craignent moins les IST (hors Sida) (31 % contre 35 %) et les maladies dues au tabac (33 % contre 39 %). Chez les filles, les Nordistes craignent moins les maladies dues au tabac que les Françaises. Les autres différences ne sont pas significatives.

### Proportion de jeunes qui craignent les événements cités



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France entière, les jeunes formulent moins de craintes en 2005 qu'en 2000 face aux nouvelles épidémies (comme le Sras, ...) et face à la consommation d'aliments pollués ou transformés.

En France seulement, la part de jeunes qui craignent les maladies dues à l'alcool et au tabac, les maladies cardiaques et les accidents de la vie domestique a augmenté, tandis que les craintes du Sida sont devenues moins fréquentes.

### Part des jeunes ayant des craintes en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Nord-Pas-de-Calais			France		
	2000	2005	Différence	2000	2005	Différence
Accidents de la circulation	59	56	ns	60	58	ns
Maladies dues à l'alcool	14	15	ns	15	17	*
Cancer	48	47	ns	48	50	ns
Maladies cardiaques	27	28	ns	26	30	*
Sida	38	34	ns	42	37	**
IST (hors Sida)	31	31	ns	34	35	ns
Accidents domestiques	22	23	ns	20	25	***
Maladies dues au tabac	32	33	ns	34	38	**
Aliments transformés ou pollués	50	33	***	52	35	***
Nouvelles épidémies	47	22	***	45	24	***

Du plus significatif au moins significatif : \*\*\*  $p < 0,001$  ; \*\*  $p < 0,01$  ; \*  $p < 0,05$  ; ns : non significatif

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005



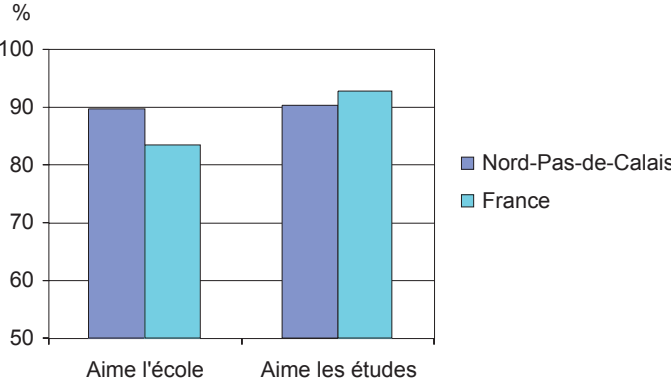


## Les jeunes et l'école

# Neuf jeunes sur dix aiment l'école ou les études

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 90 % des jeunes de moins de 18 ans déclarent aimer un peu ou beaucoup l'école. La proportion est comparable chez les jeunes de 18 ans et plus encore scolarisés ou poursuivant des études. Les différences entre le Nord-Pas-de-Calais et la France ne sont pas significatives.

**Opinion des jeunes vis-à-vis de l'école (moins de 18 ans) et des études (plus de 18 ans)**



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Six jeunes sur dix sont arrivés au moins une fois en retard au cours des douze derniers mois

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 57 % des jeunes de moins de 20 ans scolarisés ou en apprentissage sont arrivés en retard au moins une fois au cours des douze derniers

mois. La proportion est un peu plus faible chez les moins de 18 ans (52 %). Les garçons sont autant arrivés en retard que les filles.

Il n'y a pas de différence significative entre la France et la région. En France, 60 % des jeunes de moins de 20 ans et 56 % des moins de 18 ans sont arrivés en retard au moins une fois au cours des douze derniers mois.

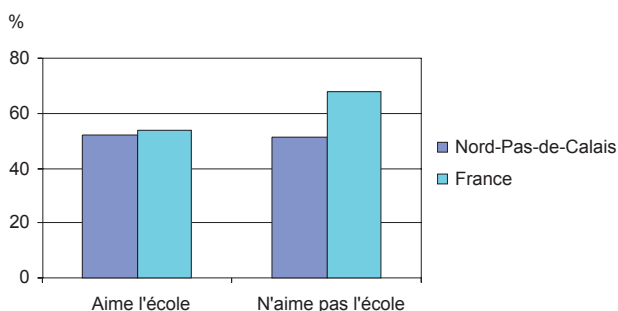
## Un jeune sur quatre a "séché" au moins un cours pendant les douze derniers mois

Au cours de l'année précédant l'enquête, 24 % des jeunes nordistes âgés de moins de 20 ans scolarisés ou en apprentissage ont « séché » les cours au moins une fois. Seulement 16 % des moins de 18 ans sont dans ce cas. Comme pour les retards, les différences par sexe ne sont pas significatives. Les différences entre le Nord-Pas-de-Calais et la France ne sont également pas significatives.

Au niveau national, les jeunes qui n'aiment pas l'école sont arrivés plus souvent en retard que les autres (68 % contre 54 %)\*.

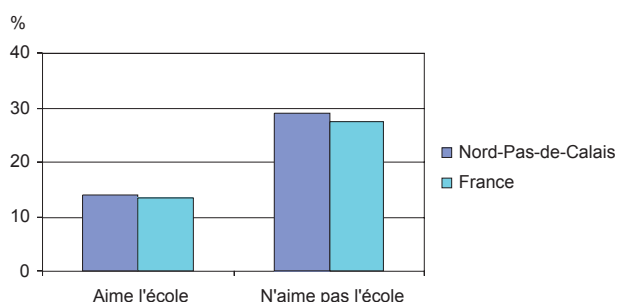
En outre, les jeunes qui aiment l'école sont moins nombreux à avoir « séché » les cours que ceux qui ne l'aiment pas, dans la région (14 % contre 29 %) comme en France (13 % contre 27 %).

### Proportion de jeunes (moins de 18 ans) déclarant être arrivés en retard selon qu'ils aiment ou non l'école



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

### Proportion de jeunes (moins de 18 ans) déclarant avoir "séché" les cours selon qu'ils aiment ou pas l'école



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

\* Dans la région, les résultats sont à interpréter avec précaution compte tenu de la faiblesse des effectifs.

## Évolution

Entre 2000 et 2005, l'opinion des jeunes vis-à-vis de l'école, de même que la part de ceux qui ont été en retard ou qui

ont "séché" un cours n'a pas évolué significativement dans le Nord-Pas-de-Calais. En France, les retards ont été significativement plus fréquents pour l'ensemble des jeunes et pour les garçons en 2005 qu'en 2000.

### Relation à l'école des jeunes en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

Part des jeunes qui...	...aiment l'école (moins de 18 ans)		...aiment l'école ou les études (18 ans et plus)		...sont arrivés en retard (moins de 20 ans)		...ont "séché" les cours (moins de 20 ans)	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	87	86	91	86	56	53	25	23
Garçons	83	86	90	86	56	54	25	24
Filles	90	85	91	75	56	52	26	23
Ensemble 2005	90	83	91	83	57	60	24	22
Garçons	90	83	91	83	58	63	25	22
Filles	89	83	90	83	55	57	24	22

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005



## Les jeunes et leurs parents

# Davantage de contrôle parental mais aussi plus d'écoute pour les filles que pour les garçons

Dans le Nord-Pas-de-Calais, la moitié des jeunes de 12 à 25 ans déclare parler facilement ou très facilement avec leurs deux parents. La proportion est comparable en France.

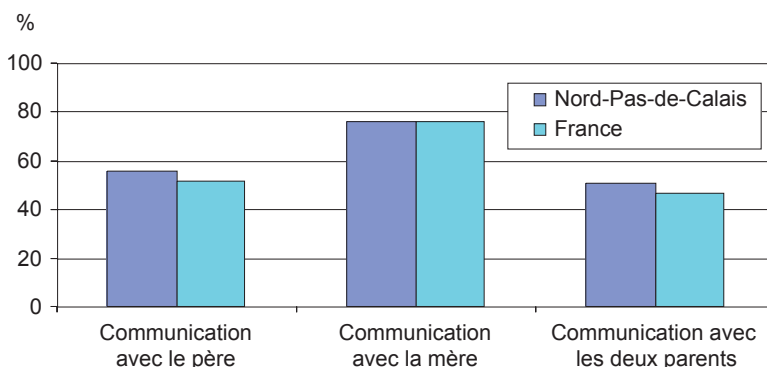
### Les jeunes communiquent plus facilement avec leur mère

Les trois quarts des jeunes déclarent parler facilement ou très facilement des choses qui les préoccupent vraiment

à leur mère. Par contre, la communication avec le père semble moins facile puisque seulement un peu plus de la moitié des jeunes nordistes parlent facilement avec leur père.

Les filles sont plus nombreuses à parler avec leur mère que les garçons : 78 % contre 75 %. La différence entre les sexes est encore plus importante concernant la communication avec le père : 61 % des garçons parlent facilement avec leur père contre 46 % des filles.

**Proportion de jeunes déclarant parler très facilement et facilement à leurs parents**



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les garçons comme les filles de moins de 20 ans parlent aussi facilement en 2005 qu'en 2000 avec leurs parents (les deux et individuellement).

En France, les jeunes déclarent moins souvent communiquer facilement avec leurs deux parents en 2005 qu'en 2000, sauf les garçons pour qui la diminution n'est pas significative. Les filles parlent moins facilement avec leur père en 2005 qu'en 2000, tandis que la communication avec la mère s'est détériorée pour chacun des deux sexes.

### Part des jeunes de moins de 20 ans communiquant facilement avec les parents en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

	Bonne communication avec le père		Bonne communication avec la mère		Bonne communication avec les deux parents	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	55	56	85	85	49	52
Garçons	64	63	83	85	56	59
Filles	46	50	86	85	42	46
Ensemble 2005	56	52	76	76	51	47
Garçons	65	63	75	75	58	56
Filles	47	42	78	76	44	38

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

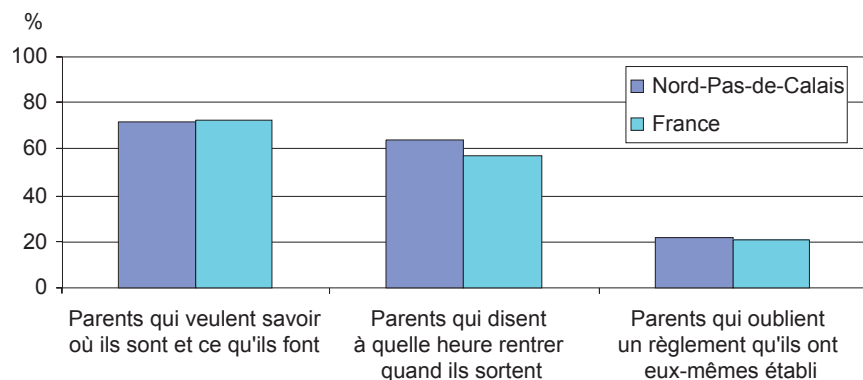
## Le contrôle parental est plus fréquent pour les filles que pour les garçons

Les trois quarts des jeunes de moins de 19 ans déclarent que leurs parents veulent savoir où sont leurs enfants et ce qu'ils font. Ce contrôle est plus fréquent pour les filles que pour les garçons : 78 % contre 66 %. Les proportions sont comparables en France.

Les deux tiers des jeunes nordistes de moins de 19 ans déclarent que leurs parents leur disent à quelle heure rentrer quand ils sortent. Comme précédemment, cette exigence parentale concerne plus les filles que les garçons : 65 % contre 63 %. Elle est plus fréquente dans la région qu'en France (57 %), la différence n'étant significative que pour les garçons.

Parmi les moins de 19 ans, deux jeunes nordistes sur dix déclarent que leurs parents oublient vite un règlement qu'ils ont établi, sans différence significative entre la région et le niveau national.

### Proportion de jeunes (de moins de 19 ans) qui déclarent subir les contrôles parentaux cités



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 93 % des jeunes se disent satisfaits de leur vie familiale. Les jeunes dont les parents "leur disent quand sortir et rentrer" ou "veulent savoir où ils sont et ce qu'ils font" vivent assez bien ce contrôle parental. En effet, parmi eux, huit sur dix sont

satisfaits de leur vie familiale. La même proportion communique bien avec leurs parents, ce qui est comparable avec les déclarations des jeunes qui ne subissent pas ces contrôles parentaux. Ceci se vérifie pour la région comme pour la France, sans différence significative.

## Évolution

En Nord-Pas-de-Calais, les garçons de moins de 19 ans déclarent moins souvent en 2005 qu'en 2000 que leurs parents veulent savoir où ils sont et ce qu'ils font.

La diminution n'est pas significative chez les filles. Le constat est identique au niveau national, avec, en plus, une baisse significative pour l'ensemble des deux sexes.

Les évolutions ne sont pas significatives pour les deux autres contrôles parentaux cités.

### Proportion des jeunes concernés par des contrôles parentaux en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

Jeunes de moins de 19 ans qui déclarent que...	...leurs parents veulent savoir où ils sont et ce qu'ils font		...leurs parents leur disent à quelle heure rentrer quand ils sortent		...leurs parents oublient vite un règlement qu'ils ont eux-mêmes établis	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	79	80	62	54	25	23
Garçons	78	79	63	51	26	23
Filles	79	82	62	57	24	22
Ensemble 2005	72	73	64	57	21	21
Garçons	66	69	63	54	24	22
Filles	78	76	65	60	19	20

Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

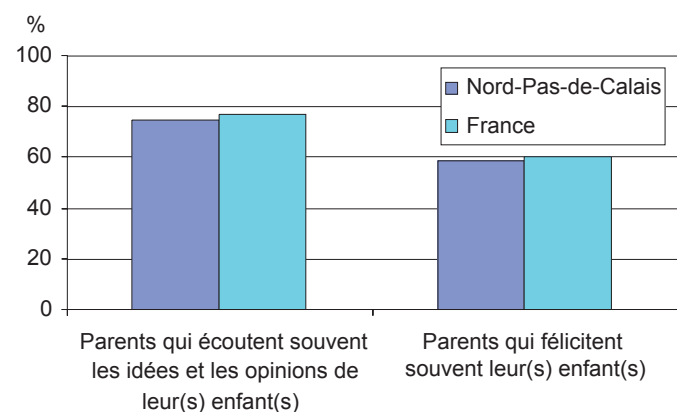
## Les filles se disent plus souvent écoutées et félicitées que les garçons

Les trois quarts des jeunes de moins de 19 ans déclarent que leurs parents écoutent souvent leurs idées et leurs opinions. Les filles se disent plus souvent écoutées que les garçons : 77 % contre 72 %.

Six jeunes sur dix déclarent être souvent ou très souvent félicités par leurs parents. Les filles se disent un peu plus souvent félicitées que les garçons : 60 % contre 58 %.

Les proportions sont comparables en France.

### Répartition des jeunes (de moins de 19 ans) selon l'intérêt que leur portent leurs parents



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Évolution

Dans le Nord-Pas-de-Calais comme en France, les jeunes de moins de 19 ans déclarent aussi fréquemment en 2005 qu'en 2000 que leurs parents écoutent souvent leurs idées et opinions et qu'ils les félicitent souvent.

### Part des jeunes écoutés et félicités par leurs parents en 2000 et 2005, en Nord-Pas-de-Calais et en France

Unité : %

Jeunes de moins de 19 ans qui déclarent que...	...leurs parents écoutent souvent leurs idées et leurs opinions		...leurs parents les félicitent souvent	
	Nord-Pas-de-Calais	France	Nord-Pas-de-Calais	France
Ensemble 2000	75	78	62	63
Garçons	75	78	66	60
Filles	76	79	65	66
Ensemble 2005	74	77	59	60
Garçons	72	77	58	57
Filles	77	78	60	63

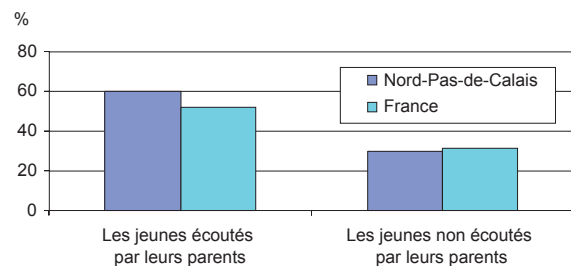
Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Les enfants écoutés parlent plus facilement à leurs parents

Dans le Nord-Pas-de-Calais, les jeunes de moins de 19 ans dont les parents écoutent les idées et les opinions parlent plus souvent facilement avec ces derniers des choses qui les préoccupent : 60 % contre 30 % pour ceux qui ne sont pas écoutés par leurs parents. Les jeunes écoutés par leurs parents communiquent plus souvent avec ces derniers dans la région qu'en France.

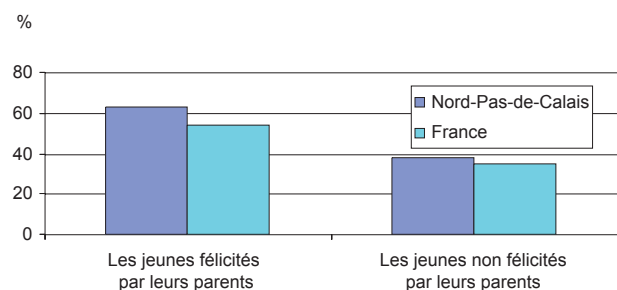
De même, les jeunes nordistes de moins de 19 ans qui sont souvent félicités par leurs parents déclarent plus souvent leur parler facilement de ce qui les préoccupe : 63 % contre 38 % pour les autres. Le constat est le même en France.

### Part de jeunes (de moins de 19 ans) communiquant facilement avec leurs parents selon qu'ils sont écoutés ou non par ces derniers



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

### Part de jeunes (de moins de 19 ans) communiquant facilement avec leurs parents selon qu'ils sont félicités ou non par ces derniers



Source : Drass Nord-Pas-de-Calais, INPES - Baromètre santé 2005

## Peu de jeunes ont appelé la ligne d'écoute "Fil santé"

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 2 % des jeunes ont appelé la ligne d'écoute « Fil santé ». Cette proportion est comparable chez les filles et les garçons. Les jeunes ont plus souvent utilisé ce service téléphonique en France que dans le Nord-Pas-de-Calais.

## Une histoire, un présent

Afin de mieux appréhender les connaissances, attitudes et comportements des Français concernant la santé, le Comité français d'éducation pour la santé (CFES), relayé depuis 2002 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), a mis en place, à partir de 1992, la série Baromètre santé. Différentes populations ont ainsi été enquêtées au plan national : les jeunes de 12 à 19 ans, les adultes de 18 à 75 ans, les médecins généralistes et les pharmaciens d'officine. En 1999, en partenariat avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, le Haut Comité de la santé publique, la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé, le CFES a réalisé un nouveau Baromètre national couvrant cette fois la population des jeunes et des adultes (12-75 ans). Parallèlement, à la demande et avec le soutien financier de nombreux partenaires locaux, des Baromètres régionaux portant sur les 12-25 ans ont été mis en place en Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Picardie et Poitou-Charentes. En 2005, ce principe d'extensions régionales a été repris (hormis en Alsace) et élargi aux régions Champagne-Ardenne, Île-de-France et Lorraine, en relation avec l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.

## Le Baromètre santé 2005

Comme ceux réalisés précédemment, les Baromètres santé reposent sur des enquêtes téléphoniques auprès d'échantillons représentatifs de la population, obtenus par méthode aléatoire. Celle-ci garantit au mieux l'exactitude des tests statistiques classiques. Elle est également la mieux adaptée aux sujets pour lesquels il existe *a priori* peu de connaissances approfondies sur les relations entre les réponses et les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. De plus, cette méthode reste la plus couramment utilisée dans les enquêtes épidémiologiques, ce qui facilite les comparaisons avec d'autres études.

Les questionnaires destinés aux 12-75 ans et ceux spécifiques aux 12-25 ans ont été élaborés à partir des questionnaires utilisés dans les Baromètres santé précédents, avec le souci à la fois de conserver autant que possible la formulation des questions, pour pouvoir établir des comparaisons chronologiques, mais aussi d'intégrer de nouveaux indicateurs, notamment ceux utilisés en matière de toxicomanie dans un cadre européen. De nombreuses équipes nationales et régionales ont contribué à l'élaboration et à la validation de ces questionnaires. Quelques thèmes comme le dépistage des cancers ou la couverture vaccinale ne sont pas abordés dans les questionnaires destinés aux 12-25 ans. Par contre, certains aspects spécifiques aux adolescents et jeunes adultes y ont été développés.

L'Institut Atoa a réalisé d'octobre 2004 à mars 2005 les entretiens par téléphone en utilisant le système Cati (*Computer Assisted Telephone Interview*). Un échantillon de 30 514 personnes, représentatif de la population française de 12 à 75 ans a été interrogé dans le cadre de l'enquête nationale. Des sur-échantillons ont été réalisés pour compléter les données régionales obtenues à partir de l'enquête nationale, afin d'obtenir des échantillons régionaux de plus de 1 200 personnes (1 466 personnes en Nord-Pas-de-Calais).

L'anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis par les mêmes procédures que celles employées lors de l'enquête Baromètre santé Jeunes 2000, enquête ayant reçu l'aval de la Commission nationale informatique et liberté (Cnil). Les thèmes les plus sensibles ne concernaient pas les moins de 15 ans, conformément aux recommandations de la Cnil. Avant tout appel téléphonique, une lettre-annonce était adressée à tous les ménages sélectionnés afin, notamment, de minorer les refus de participation.

## Les résultats

Les données présentées ci-après sont issues de l'enquête Baromètre santé Jeunes 2005 pour le Nord-Pas-de-Calais. Dans l'ensemble du texte, lorsque le terme « jeunes » est employé sans précision de classe d'âge, il concerne les 12-25 ans. Dans tous les autres cas, la classe d'âge concernée est mentionnée spécifiquement.

Afin de permettre les comparaisons entre les deux éditions du Baromètre santé Jeunes et entre la région et la France, les données ont été standardisées, avec comme population de référence la population française des deux sexes par année d'âge estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2002 (dernières données disponibles de l'Insee au moment du traitement des données). Ces résultats sont proches de ceux qui avaient été publiés dans les "résultats généraux" du Baromètre santé Jeunes, qui étaient des chiffres pondérés.

## Les tests statistiques

Afin de comparer les données, deux types de tests ont été utilisés :

- pour les comparaisons de moyennes : le test de Student
- pour les comparaisons de proportions : le test du chi-deux de Pearson.

Pour chaque test, la différence est jugée significative si le risque de se tromper en rejetant l'hypothèse d'égalité des deux entités à comparer (moyennes ou proportions) est inférieur à 5 % ( $p < 0,05$ ).

### Pour en savoir plus

- **Baromètre santé Jeunes - Premiers résultats 2005** - Les jeunes de 12 à 25 ans dans le Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, Janvier 2007.*
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Sexualité et contraception chez les jeunes du Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, mars 2007.*
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Santé mentale des jeunes dans le Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, à paraître en 2007.*
- **Baromètre santé Jeunes - Résultats thématiques** - Violence et accidents chez les jeunes du Nord-Pas-de-Calais, *Drass Nord-Pas-de-Calais, à paraître en 2007.*
- **Baromètre santé 2000 - Les comportements des 12-25 ans** - Synthèse des résultats nationaux et régionaux (vol. 3.1) et Résultats régionaux (vol. 3.2), *Édition Inpes, 2004.*



*Directeur de publication : Jean-Claude Westermann  
Chargée de communication : Martine Deneu*

*Service Études et Statistiques, responsable : René Dang  
Maîtrise d'ouvrage : Service Études et Statistiques, Hélène Chesnel  
Inspection Régionale de la Santé, Élisabeth Vérité  
Rédaction en chef : Hélène Chesnel*

*Cette étude a été réalisée par l'OR2S :  
Émilie Deschamps, Sophie Debuissier et Natacha Fouquet*

*Conception Graphique : Élisabeth de Gouy - Impression : Imprimerie Monsoise*



**DIRECTION RÉGIONALE  
DES AFFAIRES SANITAIRES ET SOCIALES  
DU NORD-PAS-DE-CALAIS**

Service Études et Statistiques  
62, boulevard de Belfort  
BP 605  
59024 Lille Cedex

Tél. : 03 20 62 67 29 - Fax : 03 20 62 67 89  
E.mail : [dr59-etudes-et-statistiques@sante.gouv.fr](mailto:dr59-etudes-et-statistiques@sante.gouv.fr)  
Site internet : <http://nord-pas-de-calais.sante.gouv.fr>